

digne de mes plus vives, de mes plus tendres affections ? Elle avait placé en moi presque toute sa félicité temporelle !

“ En ce moment, Monseigneur, comme en tous ceux où des réflexions sérieuses sur ce sujet s'emparent de ma tête ou plutôt de mon malheureux cœur, il arrive (quoique je fasse) qu'un froid de glace court bientôt par toutes mes veines ; qu'à peine il me reste de forces pour trembler ; et qu'assurément je ne saurais faire aucun usage de mes jambes, eussais-je à me soutenir au-dessus d'un abîme. Grâce, conscience, remords, il m'en coûte sans doute pour agir dans le sens que vous dictez, mais me fallût-il sacrifier mille fois plus pour jouir enfin de la paix intérieure, ce bien que je ne fais encore qu'entrevoir ne me paraîtrait même alors que bien facilement payé. Aussi, Monseigneur, cette Providence qui me criait depuis si longtemps d'acquiescer, à quelque prix que ce fût, un bien auprès duquel les autres ne comptent pas, m'a conduit par des voies que je ne puis méconnaître pour les siennes, dans une maison de Trappistes nouvellement établie en France.....

“ Au nom de votre ancienne charité pour moi, Monseigneur, je vous supplie d'approuver mon désir de me renfermer pour toujours dans la retraite où je suis maintenant, si c'est la volonté de Dieu, comme je le crois, et qu'il ne me manifeste point le contraire avant la fin de mon noviciat.....

“ P. S.— J'ai la plus grande espérance que M. Christie se sera défait non seulement de mes immeubles, mais de tous mes meubles aussi, pour m'acquitter de ce que je devais. J'en écris à mon frère.”

Je n'ai pu trouver la réponse de Mgr Plessis. Il dut lui permettre de rester chez les Trappistes, mais l'informer en même temps que ses dettes n'avaient pas encore été payées ; ce qui mettait un obstacle à sa profession religieuse.

MGR HENRI TÊTU

*(La fin dans la prochaine livraison)*